

# Stéphane Le Foll en visite chez le volailler Doux



- (/) > [Actu-Eco \(http://premium.lefigaro.fr/economie/\)](http://premium.lefigaro.fr/economie/)
- > [Entreprises \(http://premium.lefigaro.fr/societes/\)](http://premium.lefigaro.fr/societes/)



Par [Keren Lentschner \(#figp-author\)](#)  
Publié le 01/06/2015 à 06h00

Trois ans après avoir échappé au dépôt de bilan, Doux s'apprête à passer dans le giron de la coopérative agricole Terrena. Tous les voyants sont aujourd'hui au vert.

C'est une visite très symbolique. **[Stéphane Le Foll \(http://plus.lefigaro.fr/tag/stephane-le-foll\)](http://plus.lefigaro.fr/tag/stephane-le-foll)**, ministre de l'Agriculture, se rend ce matin à Châteaulin (Finistère), au siège du volailler **[Doux \(http://plus.lefigaro.fr/tag/doux\)](http://plus.lefigaro.fr/tag/doux)**, propriétaire de la marque Père Dodu. Après **[Emmanuel Macron \(http://plus.lefigaro.fr/tag/emmanuel-macron\)](http://plus.lefigaro.fr/tag/emmanuel-macron)** de passage fin janvier, Stéphane Le Foll sera accueilli sur place par Arnaud Marion, président du directoire de Doux depuis décembre 2013, l'homme qui a orchestré le redressement de l'entreprise.

La visite de l'usine, à laquelle assisteront Richard Ferrand, député de la 6e

circonscription du Finistère, et Loïg Chesnais-Girard, vice-président de la région Bretagne, chargé de l'économie et de l'innovation, sera suivie d'une table-ronde sur le thème: «Doux, trois ans après».

Une reconnaissance pour la restructuration engagée ces trois dernières années par l'équipe dirigeante. Un moyen aussi de tourner la page: Doux a longtemps été un dossier sensible, très politique, en raison du nombre d'emplois directs (2200) et indirects (5000) concernés en Bretagne. Le candidat **François Hollande** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/francois-hollande>) s'était lui-même publiquement ému du sort de ce fleuron de l'**agroalimentaire** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/agroalimentaire>) breton lors de la campagne électorale de 2012.

## Le volailler est de nouveau bénéficiaire

Trois ans après avoir échappé de justesse au dépôt de bilan, Doux s'apprête à changer de mains. L'homme d'affaires **Didier Calmels** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/didier-calmels>) (D & P Participations), qui était entré au capital il y a dix-huit mois, a cédé le contrôle de Doux à la coopérative agricole **Terrena** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/terrena>), accompagnée de **Sofiprotéol** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/sofiproteol>) (le bras financier de la coopérative Avril). Des groupes brésiliens et chinois étaient par ailleurs sur les rangs.

Après avoir croulé sous 400 millions d'euros de dette, Doux revient de loin. Son pôle frais qui employait un millier de personnes mais aussi son activité brésilienne ont été cédés. Tous les voyants sont aujourd'hui au vert. Le volailler breton a réalisé l'an passé 450 millions d'euros de chiffre d'affaires et est de nouveau bénéficiaire. Il est aujourd'hui recentré sur son activité d'export de produits congelés au Moyen-Orient et sur les produits élaborés (Père Dodu).

Il y a deux mois, il avait reçu un financement de 5 millions d'euros de la Banque publique d'investissement (BPI) destiné à soutenir son plan de modernisation industriel en France. Doux est engagé dans un plan d'investissement de 110 millions d'euros sur dix ans. Il s'apprête aujourd'hui à écrire un autre chapitre de son histoire.